



MATRICE

Double exposition

Du 18 mai au 21 juillet 2019

Au SHED, Centre d'art contemporain de Normandie
12 rue de l'Abbaye - 76960 Notre-Dame de Bondeville

et à L'Académie

96 rue des Martyrs de la Résistance - 76150 Maromme

Entrée libre du vendredi au dimanche de 14h à 19h et sur rendez-vous.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Mercredi 29 mai à 18h : Apéro étudiants

Le SHED organise ce moment décontracté à partager entre ami.e.s pour découvrir l'exposition «Matrice» et aussi nos espaces d'exposition !

Les dimanches 2 juin et 7 juillet à 16h : Goûters en famille

Pendant que les adultes se laissent guider dans l'exposition, les enfants participent à un atelier de pratique artistique. Ce rendez-vous se clôture par un goûter : l'occasion d'échanger sur ses impressions ! Sur inscription. Tarif : 5€ / 18-25ans 2,50€ / gratuit pour les moins de 18 ans.

Tous les dimanches à 16h à L'Académie : Art Dating

Un.e médiateur.trice vous donne rendez-vous avec une oeuvre de son choix afin de vous la faire découvrir et de partager avec vous l'univers d'un.e artiste.

Les jours de semaine de 12h30 à 13h30 : Visite flash

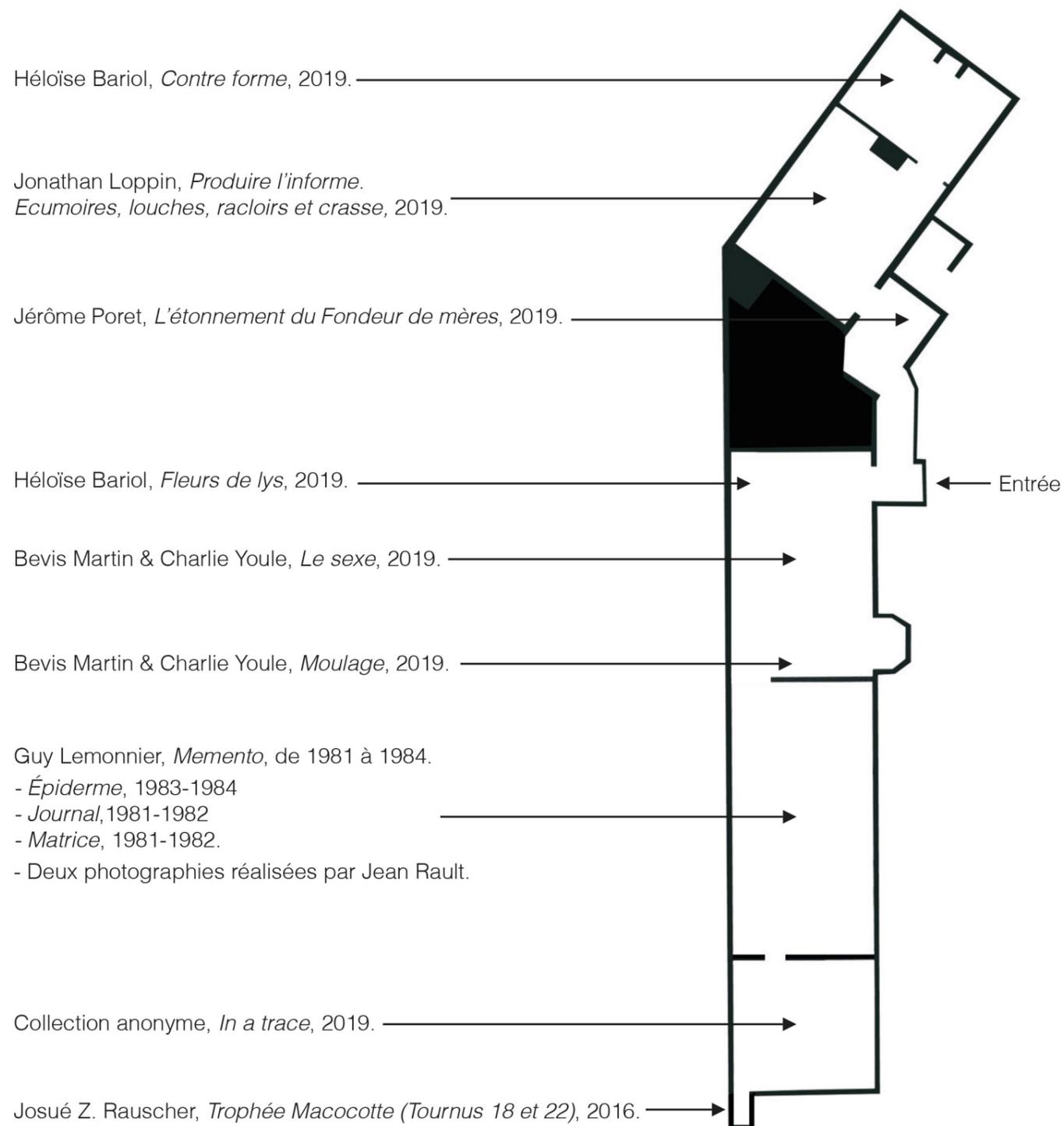
Découvrez l'exposition le temps de votre pause déjeuner ! Après votre visite, profitez du jardin de L'Académie le temps de déguster votre encas et partagez un moment convivial avec l'équipe du SHED. Sur inscription.

Tous les mercredis entre 14h et 17h : Les rencontres enseignants

Dédiée aux enseignants et aux responsables de groupes, cette rencontre permet de découvrir l'exposition en vue d'une visite en groupe et d'aborder les pistes pédagogiques adaptées à chaque public. Sur inscription.

Pour tout renseignement ou prise de rendez-vous, contactez-nous par mail (publics@le-shed.com) ou par téléphone (06 51 65 41 76).

PLAN DE L'ACADÉMIE



SHED

MATRICE

Une exposition curatée
par Jonathan Loppin

MATRICE

Une exposition collective
coordonnée par Jean-Paul Berrenger

L'ACADEMIE

Depuis 1870, à Maromme, on raconte que le vendredi c'était le jour de la coulée. Le souvenir précis de cette opération technique de fonderie est toujours vivace dans cette ancienne ville industrielle de la *petite vallée de Manchester*, car le métal fondu qui était introduit, liquide, dans les moules en sable fabriqués par l'entreprise Senard Fonderie Mécanique, produisait des émanations qui pouaient tellement que tous les habitants de la ville devaient fermer leur fenêtre.

La mémoire olfactive possède cette merveilleuse capacité d'évoquer des souvenirs de façon beaucoup plus prégnante que ceux liés aux sens de la vue et du toucher. Pourtant, quand les artistes du SHED, en mars 2018, découvrent un trou dans le mur d'enceinte de la fonderie Senard et décident de se glisser à l'intérieur de ce site industriel fermé depuis plusieurs années - comme le chien de Marcel Ravidat devant le trou de la colline de Lascaux - c'est un choc visuel qui les saisit. Dans cet univers de friche, où l'odeur de l'activité productive a disparu, des reliques du travail ouvrier les submergent. Nos artistes sont saisis par la beauté de milliers de matrices en bois peintes entassées dans l'ancienne fonderie. Le sublime industriel et son incommensurabilité les transcende.

L'exposition «Matrice» est la réponse, en forme d'oxymore, des artistes et de l'équipe du SHED à l'inspiration tout à la fois créative et patrimoniale déclenchée par la découverte inouïe de cette réalité industrielle et de son esthétique. Saisis d'un sentiment de «sauvetage» associé à une volonté de visualité, ils ont engagé depuis février 2019 un chantier des collections des matrices et des prototypes en bois de Senard Fonderie Mécanique : récupération des objets, stockage, nettoyage, inventaire, photographie, recherche documentaire et exposition. En déplaçant les frontières et les codes entre archéologie, histoire, conservation, restauration, muséologie, patrimoine et art contemporain, «Matrice» est le display d'un geste authentiquement artistique et politique en ce qu'il exprime l'efficacité des relations entre la technique et l'esthétique à produire du social.

Les matrices qui nous sont données à contempler, peuvent, à première vue, nous rappeler certaines propositions Dada ou même une esthétique moderniste et minimaliste qui prenaient l'industrie comme modèle. Mais le geste dont elles sont la manifestation nous aide plutôt à saisir d'abord en quoi cette exposition, à rebours de la théorie de l'art, rend explicite la relation toute anthropologique qu'il existe entre art et industrie et ensuite, en quoi elle est une réflexion contemporaine de cette relation souterraine et impensée.

Nous surplombons ces multiples objets qui sont posés les uns à côté des autres sur de grandes tables. On peut lire des numéros et des noms d'entreprise, on peut parfois deviner quels objets de notre quotidien ces matrices allaient permettre de fabriquer. Mais leur classification ne reconduit pas la logique de leur contexte industriel. Ce stock de formes était à l'origine fonctionnel. Des générations de travailleurs, grâce à ces matrices, ont façonné des moules en sable dans lesquels ils ont ensuite fondu du métal pour fabriquer diverses pièces métalliques de notre culture matérielle quotidienne et invisible du fait même de leur banalité. Mais pour les artistes du SHED, ce répertoire de formes est devenu «ruine» dans le sens que leur donne l'anthropologue Ann Laura Stoler. Ruine est pour elle moins l'affirmation de l'état d'une chose que le processus qui l'affecte. Et en s'emparant de cette dimension active de la ruine, elle propose de réfléchir au processus ambivalent de «ruination» plutôt qu'à la ruine en tant que phénomène inerte et passif. Ruination est l'accomplissement d'une action, la condition par laquelle l'on est tour à tour sujet et cause de la perte, dans une dynamique politique de décomposition et de recomposition qui réactive et maintient la tension entre des récits non-finis dans le présent et la promesse en des futurs différents.

«Matrice» est-elle le display de la ruination entre l'art et l'industrie ? Elle en sculpte en tout cas les signes et les substances fragiles mais durables. Elle nous donne à voir et les effets actuels de leurs relations dans l'art contemporain et leurs potentialités de réactivation. Penser et travailler avec les ruines de l'industrie insiste alors moins sur les objets industriels comme matière morte où vestige d'un ancien régime opératoire à conserver, qu'une tentative de se ré-approprier leur positionnement stratégique et actif dans le monde social pour produire une autre politique de l'art contemporain. Le commissariat de Jonathan Loppin est en ce sens bien plus qu'une simple exposition d'un patrimoine industriel en danger qu'il faudrait sauver de l'extinction. Car quand un artiste-sculpteur devient curateur d'une industrie perdue, les soins qu'il prodigue ne servent pas simplement à préserver ce qui a été mais plutôt à créer, à partir de ses ruines, ce que l'on peut qualifier avec Joseph Beuys comme une sculpture sociale.

Arnaud Dubois

Avec Héloïse Bariol, Guy Lemonnier, Jonathan Loppin, Bevis Martin & Charlie Youle, Jérôme Poret, Josué Z. Rauscher et Collection anonyme.

Jérôme Poret propose *L'étonnement du Fondateur de mères*, un DJset consacré à la musique de fonderie, de moulage et industrielle. Le disque est lui-même produit à partir d'une matrice. Un hommage à la fonderie locale et à un genre musical. Certains disques seront gravés et passés sous presse exclusivement pour l'occasion avec le sable de fonderie trouvé sur place à l'usine Senard. À la fin du set, ces disques seront exposés comme restes du mix.

La collection anonyme part d'une série de fiches cartonnées trouvées aussi sur place. Sur toutes ces fiches se trouve une case, «croquis pièce» ou «croquis de la pièce» qui servira de modèle pour réaliser une sculpture.

Josué Z. Rauscher présente *Trophées Macocotte*, une expérimentation de fonderie rudimentaire inspirée d'un classique de la culture technique artisanale des sociétés post-coloniales : la fabrication d'ustensiles de cuisine en aluminium de récupération. S'appuyant sur l'instinct bricoleur et sur un kit pédagogique réalisé par l'Unesco à l'attention de la «jeune population marginalisée du secteur informel des pays les moins développés» (Apprendre et travailler – Métaux 2, Unesco-Unevoc, 2011), il s'agissait de dupliquer deux vieilles casseroles provenant d'une célèbre manufacture française du XX^{ème} siècle. Des objets réalisés dans le cadre du projet *Fondre et Refondre* sélectionné par la commission mécénat de la Fondation des Artistes qui lui a apporté son soutien.

Jonathan Loppin poursuit un cycle d'expositions et d'œuvres nommées *Produire l'informe*, en proposant un projet finalisant plus d'un an de résidence au sein de la fonderie de l'usine Renault Cléon en Seine-Maritime. L'installation fait dialoguer des outils de production réformés et un «monstre» métallique : des rebus collectés dans l'entreprise et déplacés du monde du travail à celui de l'art.

Héloïse Bariol développe un travail qui a pour point de départ un ensemble de piliers d'enfournement, des moules en résine dont émergent des formes abstraites, et une série de formes en sable réfractaire.

Guy Lemonnier présente *Memento* une installation réalisée entre 1981 et 1984. Un des éléments, *Matrice* (1981-1982) un moulage en 22 pièces assemblées (55 (L) x 55 (l) x 175 (h) cm) réalisé en plâtre conserve l'empreinte du corps de Guy Lemonnier à 24 ans. Ce moulage a été réalisé avec le concours de Patricia Duflo et Paule Tournebeuf.

Les deux photographies de Jean Rault ont été prises lors de l'exposition dans le cadre du Quatrième festival de musique contemporaine d'Evreux, en avril 1989.

Pour Bevis Martin & Charlie Youle, il s'agit d'une interprétation en plâtre d'un dessin trouvé, fait par un enfant de 7 ans. La sexualité comme forme de moulage - jeu de positif et négatif. La sculpture ressemble à la fois à une coupe diagrammatique et un moule - primitif, mystérieux, ésotérique.

Le SHED remercie ses partenaires, ainsi que CG Promotion.

L'équipe remercie chaleureusement Alain Alexandre, Arnaud Dubois ; ses volontaires en service civique Océane Caby, Lauralie Naumann ; ses stagiaires Noémie Cissoko, Marine Dard Gonzalez, Cameron Simon et Li Xiabin ; ses bénévoles Maxence Cadot, Marie-Amélie Conte-Bourges, Léa Giordani, Julien Nuss, Guillaume Lesourd, Aurèle Orion, Anthony Pépin et Lucas Cyrille ; ainsi que François Boquet, Cyrille Maugé, Benoît Delestre, Yvon Boittout et Martial Hardy ayant répondu à notre appel à témoins.



MATRICE

Double exposition

Du 18 mai au 21 juillet 2019

Au SHED, Centre d'art contemporain de Normandie
12 rue de l'Abbaye - 76960 Notre-Dame de Bondeville

et à L'Académie

96 rue des Martyrs de la Résistance - 76150 Maromme

Entrée libre du vendredi au dimanche de 14h à 19h et sur rendez-vous.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Mercredi 29 mai à 18h : Apéro étudiants

Le SHED organise ce moment décontracté à partager entre ami.e.s pour découvrir l'exposition «Matrice» et aussi nos espaces d'exposition !

Les dimanches 2 juin et 7 juillet à 16h : Goûters en famille

Pendant que les adultes se laissent guider dans l'exposition, les enfants participent à un atelier de pratique artistique. Ce rendez-vous se clôture par un goûter : l'occasion d'échanger sur ses impressions ! Sur inscription. Tarif : 5€ / 18-25ans 2,50€ / gratuit pour les moins de 18 ans.

Tous les dimanches à 16h à L'Académie : Art Dating

Un.e médiateur.trice vous donne rendez-vous avec une oeuvre de son choix afin de vous la faire découvrir et de partager avec vous l'univers d'un.e artiste.

Les jours de semaine de 12h30 à 13h30 : Visite flash

Découvrez l'exposition le temps de votre pause déjeuner ! Après votre visite, profitez du jardin de L'Académie le temps de déguster votre encas et partagez un moment convivial avec l'équipe du SHED. Sur inscription.

Tous les mercredis entre 14h et 17h : Les rencontres enseignants

Dédiée aux enseignants et aux responsables de groupes, cette rencontre permet de découvrir l'exposition en vue d'une visite en groupe et d'aborder les pistes pédagogiques adaptées à chaque public. Sur inscription.

Pour tout renseignement ou prise de rendez-vous, contactez-nous par mail (publics@le-shed.com) ou par téléphone (06 51 65 41 76).

PLAN DE L'ACADÉMIE

